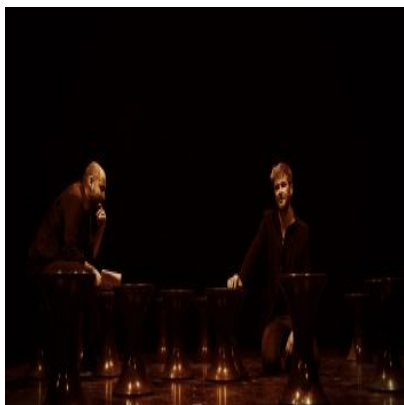




Olivier Barrère et Cie Il va sans dire : Notre responsabilité est de questionner le monde. Chacun à notre façon, chacun à notre niveau.

Description

Olivier Barrère, metteur en scène de la compagnie avignonnaise Il va sans dire, devait reprendre durant le Off20, *SOIE* au Théâtre du Petit chien. Après un Off19 durant lequel la reprise de *The great disaster* lui a permis d'entrer en contact avec certains lieux, ce festival était pour lui la certitude de poursuivre la production de son futur projet *Lune jaune ou la ballade de Leila et Lee*. Aujourd'hui, confinement oblige, tous ces rendez-vous n'auront pas lieu et on lui a posé la question de la signification de l'annulation du Festival d'Avignon et du Off pour sa compagnie. Nous avons profité de l'occasion pour qu'il pose un regard sur ce que pourrait être le Off d'après et si cette crise sanitaire impactera ses futures créations. Interview.

L'impact de l'annulation du Off20

Vous alliez reprendre *SOIE* d'Alessandro Baricco durant le Off au Théâtre du Petit Chien. En plus d'un manque de visibilité flagrant pour votre travail et cette création, qui avait vu le jour lors du Festival d'Hiver 2019, qu'est-ce que implique l'annulation du festival pour votre compagnie ?

En premier lieu, je pense aux difficultés de l'ensemble de l'équipe artistique. Cette annulation va fortement impacter nos statuts à court et moyen termes. Nous allons tenter de limiter l'impact mais le coup va être rude.

Nous avons la chance que le Théâtre du Chien Qui Fume, co-producteur du projet, nous ait aussitôt proposé d'être programmés dans les mêmes conditions pour l'édition 2021. C'est un vrai soutien et c'est extrêmement précieux.

Ce festival Off était le point d'orgue de notre année. La saison dernière a été intense avec la reprise de *The great disaster* de Patrick Kermann au Théâtre des Halles, la création de *SOIE* au Théâtre du Chien Qui Fume et le début d'exploration de notre futur projet *Lune jaune ou la ballade de Leila et Lee* de David Greig. Il était nécessaire cette année de travailler à la structuration de la compagnie et à la recherche de coproduction.

Si les soutiens, notamment, de la Garance Scène Nationale de Cavaillon, du Théâtre des Halles et du Théâtre du Chien Qui Fume ont permis aux deux premiers projets de la compagnie de voir le

jour, la suite de notre parcours est assujettie à notre capacité à fédérer d'autres lieux autour de nos propositions.

Nous avons rencontré une quinzaine de théâtres cette année qui devaient venir voir notre travail, parmi lesquels La Criée, le Théâtre National de Nice, la Scène Nationale d'Albi, Les ATP de l'Aude !

C'est une dynamique qui est rompue et qu'il va falloir entretenir.

Lorsque le confinement a été annoncé, quel était le planning de travail de la compagnie ?

Nous avons deux événements à court terme qui ont été annulés : un temps de recherche au Théâtre des Carmes pour un rendez-vous public que nous espérons maintenir en fin d'année, et une reprise de *SOIE* à l'Institut Français de Meknès au Maroc qui devait lancer notre préparation pour le festival.

Nous avons prévu avec l'aide du Chien Qui Fume un autre temps de travail en mai et une montée en puissance à partir de mi-juin. Sans parler de l'ensemble de la préparation logistique (communication, diffusion, production !).

Nous avons aussi des lectures de « 1ers Chapitres » planifiées avec les médiathèques d'Avignon et une autre lecture avec le musée Calvet.

Et puis des options théâtrales dont le travail a été suspendu en plein vol. Nous allons voir là aussi comment rebondir.



Est-ce que cette période de confinement et de fermetures de théâtres vous pousse à revoir les dates de vos futures créations ?

Nous faisons tout pour maintenir le cap. Cela va dépendre d'un certain nombre de réponses que nous attendons. Suite à notre participation au festival 2019 avec *The great disaster*, des rencontres nous ont permis de poser des jalons pour le montage de la production de ***Lune jaune ou la ballade de Leïla et Lee*** de David Greig, projet qui doit voir le jour à l'automne 21.

La reprise de *SOIE* au festival devait nous permettre de consolider ces rencontres et d'asseoir cette

production.

Cela dépendra aussi de la prise de risque des lieux dans un mouvement solidaire que nous appelons de nos vœux.

D'habitude, les programmeurs de la région et d'ailleurs, attendent juillet pour voir le travail des compagnies notamment vaclusiennes.

Cette année, il n'y aura pas de juillet.

Il va falloir inventer autre chose.

Repenser le OFF

On peut lire dans certains interviews que l'annulation du festival du Off pourrait permettre une réflexion sur son organisation. Quel serait votre avis sur cette question ?

Oui, la grande question du monde d'après ! Et du monde de la culture d'après !

Je voudrais y croire mais l'énorme embouteillage de productions qui s'annonce pour l'année prochaine me laisse craindre le pire.

Bien sûr que le OFF et son fonctionnement posent de multiples questions. Il n'est que le reflet d'un virage pris par la société et le monde de la culture depuis un grand nombre d'années.

[La lettre ouverte de Matthias Langhoff](#) à ce sujet est très intéressante. Il invite à repenser nos pratiques, à réinventer le rapport au public, il appelle à repenser la culture en la sortant du système marchand,...

L'appel à la [réflexion de Pierre Beffeyte](#), le président d'Avignon festival et Cie est aussi important.

Le problème c'est que le OFF n'est pas un festival, le OFF c'est un catalogue.

Je veux dire son organisation..

Chercher à réguler en ayant, par exemple, une réflexion sur le nombre maximum de créneaux par jour dans chaque lieu, la durée des créneaux et des temps de montages et démontages, un plafond au prix de location (qui est indexé sur le nombre de sièges) pourrait entraîner sa scission. Les lieux ne seront jamais tous d'accord.

Mais peut-être faut-il prendre ce risque.

Ou réfléchir à un programme scindé en deux avec au début, les lieux qui répondraient à un cahier des charges précis et éthique.

Par sa nature même, sa « non-organisation », le OFF n'est pas en mesure d'imposer cela.

Il y a deux ans, un ami s'attardait de ne réussir à remplir sa salle qu'à moitié alors que les gens sortaient enthousiastes ! Nous nous sommes alors amusés à compter le nombre de nouvelles salles dans des lieux déjà existants et de nouveaux lieux, tous de taille conséquente, qui avaient vu le jour en une petite dizaine d'années.

Clairement, c'est une bulle et elle finira par exploser.

Nous autres compagnies, prises dans le cercle vicieux production-diffusion n'avons jamais le temps de réfléchir collectivement à notre festival et à ce qui nous est proposé.

Une idée ? Des assises du OFF à Avignon cet été pour repenser ce festival, d'abord que les conditions sanitaires nous le permettront !

Questionner le monde

Dâ??aprÃs-vous cette crise sanitaire peut-elle avoir une incidence sur vos prochaines crÃ©ations ?

Câ??est compliquÃ©. On est dans la nasse. On nâ??a pas de recul. Mais force est de constater que cet Ã©vÃ©nement planÃ©taire risque dâ??avoir plus dâ??impact que le 11 septembre par exemple. AprÃs les attentats, jâ??ai eu envie dâ??interroger notre rapport aux mÃ©dias, mais pas en parlant directement des attentats.

Notre responsabilitÃ© est de questionner le monde. Chacun Ã notre faÃ§on, chacun Ã notre niveau. On voit bien, lÃ , dans ces semaines Ã©coulÃ©es que nous ne faisons pas parties des emplois vitaux. Nous ne soignons pas, nous ne nourrissons pas. A premiÃre vue non, en effetâ?!

Nous vivons un Ã©pisode traumatique gÃ©nÃ©rationnel mondial.

Le dernier, dâ??une toute autre ampleur, a durÃ© 6 ans, a restructurÃ© le monde pour les 50 suivants et continue dâ??influencer notre quotidien.

Oui le Covid-19 restera dans nos imaginaires collectifs.

RÃ©cemment je marchais avec quelquâ??un, dans une rue dÃ©foncÃ©e, qui mÃª??a dit : â??câ??est Beyrouth iciâ?!

Beyrouth est entrÃ© dans nos tÃ¢tes puis dans notre langage comme le reflet du chaos. Elle aurait pu Ã¢tre remplacÃ©e en cela par nombres dâ??autres villes, depuis, de Sarajevo Ã Alepâ?!

Beyrouth nâ??a pas toujours Ã©tÃ© le reflet du chaos et ne lâ??est peut-Ã¢tre plus mais elle occupe cette place. Câ??est pratique, câ??est rangÃ© et rassurant, câ??est lointain et pas vraiment concret. Ãa Ã© vite de se demander si le chaos sâ??est dÃ©placÃ©.

Notre monde a tenu pendant des siÃcles sur des mensonges et des vÃux pieux.

Il est Ã prÃ©sent lancÃ© a toute vitesse.

RÃ©cemment, jâ??ai appris un proverbe arabe au Maroc : â??Celui qui est pressÃ© est dÃ©jÃ mort.â?!

Notre monde est trÃs trÃs pressÃ©.

Notre tÃ¢che et câ??est joyeux, est de lâ??interroger.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Visuels : Ã©DR

Compagnie Il va sans dire sur le site : The great disaster : [interview](#) et [retour](#) sur The Great Disaster ; [interview](#) autour de SOIE.

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. annulation Off20
2. Cie Il va sans dire
3. Festival D'Avignon
4. off20
5. Olivier BarrÃre

Categorie

1. Les interviews

date cr    e

2020/04/27

Auteur

laurent-bourbousson